

Hommage à Jean-Marie PECTOR

Document de Marc MOREAU – le 02 avril 2011.

Au nom du Corps d'Office de la Marche Royale Sainte Rolende de Gougnies et au nom de toutes les compagnies de l'Entre Sambre et Meuse dans lesquelles notre ami Jean-Marie a joué du fifre, je présente toutes mes condoléances à Gerda, ses enfants, ses petits-enfants ainsi qu'à toute sa famille.



Il y a quelques années d'ici, lors d'un cassage du verre à Gougnies, Jean-Marie m'expliquait qu'il ne revendiquait pas la casquette de Marcheur mais uniquement celle de joueur de fifre. Ce qui lui importait avant tout, c'était la passion du fifre et non la participation à des défilés folkloriques ou militaires.

Pourtant, lors de cette conversation, je lui ai finalement démontré qu'il pouvait porter le titre de vrai Marcheur car il en avait toutes les qualités.

Sa première qualité de Marcheur était avant tout sa fidélité. A Gougnies, il a en effet intégré les rangs de la compagnie au début des années soixante. Au cours de cette période, il n'a manqué qu'une seule Pentecôte, l'année du terrible accident qui lui a occasionné la perte de trois doigts.

Contre vents et marées, Jean-Marie a très rapidement surmonté cette terrible épreuve. En quelques mois, il s'est fabriqué un fifre adapté et a dû réapprendre complètement à jouer du fifre en fonction de son handicap. A force de persévérance et de courage, il y est arrivé, là où beaucoup d'autres auraient échoué. Cette envie de continuer à Marcher est incontestablement la marque d'un vrai Marcheur.

En outre, Jean-Marie était doué d'un grand talent musical. Le répertoire de nos airs traditionnels n'avait pas de secret pour lui. Le son mélodieux de son fifre avec son chant si caractéristique – sa marque de fabrique – enchantait les oreilles des auditeurs attentifs. Et ceux-ci auront remarqué que le répertoire traditionnel n'était jamais galvaudé ni bafoué.

Derrière sa bonne humeur lors des arrêts ou durant les repas chez le Tambour-major, Jean-Marie était un homme sérieux et respectueux qui reprenait vite sa place au sein de la batterie dès qu'il fallait Marcher. Ce respect, il le démontrait également envers Sainte Rolende. Chaque année, lors du départ de la procession de Sainte Rolende à la sortie de Gougnies, il ne manquait jamais de froter la Châsse avec son képi. Ce petit geste discret, voire anodin pour les profanes, était un acte de dévotion pour le Marcheur qu'il était.

Enfin, en coulisses, Jean-Marie PECTOR a œuvré pour le monde des Marcheuses via la fabrication de haches, de massues, de cannes de Tambour-major, de fifres et d'autres accessoires destinés aux Marcheuses. Ces équipements, issus de notre terroir, présentent assurément la marque de la qualité et de l'authenticité. Aujourd'hui, de nombreux

Marcheurs ont été équipés par Jean-Marie et beaucoup de joueurs de fifre jouent sur des instruments manufacturés avec talent et avec passion.

En ce jour, la page est désormais tournée mais l'héritage que Jean-Marie PECTOR nous a laissé restera pour longtemps présent dans le monde des Marcheurs.

Un grand Monsieur est parti.

Merci à ce vrai Marcheur.

Que Sainte Rolende et tous les saints de nos Marches veillent sur lui.